

couvert les bulletins secrets qu'il envoyait à Saint-Pétersbourg, et tout le monde le détestait comme le pire des ennemis de la liberté. Un étudiant, le jeune Maurice Sand, de Wunsiedel, partit pour Manheim où se trouvait Kotzebûe, et le 25 mars 1819, admis en sa présence, le poignarda. Il tenta de se suicider aussitôt, mais, sa blessure n'étant pas mortelle, on le guérit pour lui faire son procès et le livrer au bûreau. Sand mourut en enthousiaste.

Congrès de Karlsbad; les résolutions de la Diète de Francfort (septembre 1819). — La Diète germanique délibérait sur les causes de ce crime et sur l'état des universités, lorsqu'un nouvel attentat contre *Ibell*, président de la régence de Nassau (1^{er} juillet), augmenta ses craintes. Alors elle déploya la sévérité la plus rigoureuse. Des professeurs, des ecclésiastiques, soupçonnés de mêler la politique à l'enseignement ou à l'instruction religieuse, furent destitués ou soumis à une surveillance sévère. Un congrès des souverains allemands se réunit à *Karlsbad* le 7 août, et, sous l'influence du ministre autrichien, Metternich, prépara les résolutions à soumettre à la Diète. Celle-ci décida que les universités, les professeurs et les étudiants seraient placés sous une surveillance spéciale : elle établit la censure des écrits pendant cinq ans et institua à Mayence une *commission de recherches*. La Prusse avait fermé les écoles gymnastiques, suspendu Arndt de ses fonctions, forcé Gœrres à se réfugier en Suisse. A Iéna, le philosophe Fries et le grand naturaliste Oken furent destitués. Une sorte de terreur pesa sur l'Allemagne.

Acte final du congrès de Vienne (15 mai et 8 juin 1820). — Metternich, à Karlsbad, avait fait décider que de nouvelles conférences se tiendraient à Vienne pour traiter les questions allemandes. Il réussit à faire de ces conférences comme une suite du congrès de Vienne¹ et à y faire adopter un acte, appelé *acte final*, qui complétait le pacte fédéral, définissant d'une manière plus étendue la nature et la sphère d'action de la Confédération germanique. L'article 26 portait que la Diète prêterait son appui, sur la

1. Pour le Congrès de Vienne, voir notre Cours de *Première*.